

Poser une question au prof via SMS

L'UCL a été séduite par Wooclap, un outil interactif qui permet aux professeurs et étudiants d'interagir via le web ou les SMS.

● **Quentin COLETTE**

Plus besoin de lever son doigt pour interpeller le professeur. Désormais un SMS ou un message envoyé via Wi-Fi fait l'affaire. Dans le cadre de son projet d'université numérique, l'UCL généralise la possibilité d'utiliser Wooclap, un outil interactif en test depuis un an dans les auditoires de l'université.

Wooclap facilite les interactions entre le professeur et les étudiants. « L'outil permet principalement de voir l'état de connaissance et de compréhension de la matière. Il permet aussi de décapsuler les relations entre professeur et étudiants car parfois il y a une distance entre eux et moi et certains n'osent pas venir me trouver après le cours », témoigne Paul Bertrand, professeur d'histoire à l'UCL qui

a testé la plateforme collaborative.

Il explique qu'il y a différentes manières d'utiliser Wooclap. « En début de cours, par exemple, je soumetts les étudiants à un questionnaire à choix multiples pour voir si la matière du cours précédent est bien passée. Très vite je vois ce qu'il en est car les résultats arrivent directement. Je vois alors s'il y a besoin de revenir sur la matière ou non. C'est aussi plus agréable pour les étudiants pour débiter le cours que de devoir avaler un rappel du cours précédent. »

L'outil permet aussi au professeur d'élaborer des questionnaires ou des sondages à distiller tout au long de la leçon, toujours avec l'objectif de voir si l'audience appréhende correctement la matière. « Quand des étudiants font des exposés, je demande ensuite à l'auditoire de voter pour la meilleure présentation. Je peux donner un bonus aux étudiants qui l'ont faite ou voir s'il y a un problème et expliquer pourquoi tel ou tel exposé plébiscité ne répondait pas aux exigences. »

Les étudiants voient les questions sur l'écran de l'auditoire et/ou leur propre écran. Ils peuvent y répondre via leur ordinateur,

leur tablette ou par SMS avec leur téléphone portable. « C'est l'une des forces de Wooclap : il y a un taux de participation élevé car il utilise le web et les SMS. Et tous les étudiants ont soit un ordinateur avec eux, soit un GSM », souligne Sébastien Lebbe, cofondateur de Wooclap.

« Face à une forêt d'écrans »

Les étudiants peuvent également poser une question au professeur. Paul Bertrand précise que « les étudiants ont très vite compris l'utilité du logiciel. Il n'est en effet pas question d'envoyer des blagues, etc. »

Le professeur peut choisir de répondre directement ou non. « Cela permet au professeur de mieux structurer sa présentation et de ne pas être interrompu par une question non pertinente ou dont l'explication arrive dans la suite de l'exposé », indique Sébastien Lebbe.

Le risque d'inattention ? « Qu'on le veuille ou non, les étudiants sont sur leur ordinateur ou leur smartphone, même si c'est plus rare. Le professeur se trouve face à une forêt d'écrans, sourit Paul Bertrand. Je pense donc qu'utiliser Wooclap permet d'éviter la dispersion, car une fois qu'on est sur son interface, il est difficile d'être ailleurs, sur sa page Facebook, par exemple. » ■